

QUI FILE CECILE ?
R. Boutégège & S Longo, cideb 2003
Lire et s'entraîner, Niveau A2

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : SEULE A LA MAISON	2
CHAPITRE 2 : QUATRE FILLES BIEN SYMPAS	4
CHAPITRE 3 : UN ETRANGE INDIVIDU.....	6
CHAPITRE 4 TRAQUEE !	8
CHAPITRE 5 : TOUTES POUR UNE	10
CHAPITRE 6 : LES FILLES PASSENT L'ATTAQUE.....	12
CHAPITRE 7 : PRIS SUR LE FAIT !	14
CHAPITRE 8 : TOUT ÇA POUR RIEN.....	16

Chapitre 1 : Seule à la maison

Alors, vraiment, ma chérie, tu n'as pas peur ? On peut te laisser toute seule ?

- Mais oui, il n'y a pas de problèmes ! Je ne suis plus une petite fille ! Vous pouvez être tranquilles !

Cécile est debout devant ses parents. Les mains sur les hanches, elle semble décidée, sûre d'elle. Elle n'a que quinze ans, mais c'est elle qui doit rassurer son père et surtout sa mère.

« Il n'y a pas de problèmes ! Je vais regarder la télé, et puis j'irais me coucher. Jusqu'à demain soir, qu'est-ce qui peut m'arriver ?

- Bon, écoute, voilà le numéro de la police, le numéro du docteur et celui de ...

- Mais enfin maman, ça suffit ! Je peux bien rester une nuit toute seule à la maison ! Allez donc voir Mamie à Nice ! Elle a besoin de vous ! Le taxi vous attend, si vous ne partez pas, vous allez rater votre train ¹ ! Partez tranquilles ! Et embrassez bien Mamie pour moi ! »

Mme Rolland regarde son mari, puis sa fille. Elle doit partir pour Nice. Sa mère s'est cassée une jambe, elle est à l'hôpital, elle a besoin d'elle. Elle soupire, et embrasse Cécile.

« Surtout, fais bien attention, n'ouvre à ...

- Maman, ça suffit, au revoir ! Au revoir, papa ! A demain soir ... » Cécile pousse ses parents vers la porte, elle les suit dehors.

Le taxi démarre². Le ciel devient sombre, le vent se lève. Un bel orage se prépare, on entend déjà le tonnerre. Elle rentre vite à la maison, car il fait très froid.

Quelle histoire ! Elle est assez grande pour rester seule vingt-quatre heures ! Dans la cuisine, elle ouvre le frigo. Elle prend le pot de mayonnaise, un morceau de camembert, une bouteille de coco, une tablette de chocolat aux noisettes. Elle met tout sur un plateau, et elle passe dans le salon. Elle se laisse tomber sur le canapé. Enfin tranquille ! Elle allume la télé, et elle zappe³ quelques secondes...

Dehors, le tonnerre se rapproche. Il fait noir, et des éclairs illuminent le ciel. Sur France 2, des hommes politiques discutent... Sur TF1, encore un jeu idiot... Décidément, il n'y a rien d'intéressant ! Elle regarde les programmes de télé dans le magazine... Heureusement, dans dix minutes, il y aura un film avec Tom Cruise sur Canal Plus ! Cécile reprend la télécommande et zappe de nouveau. La tablette de chocolat est presque terminée. La 7, TF1...

« Quoi ! Ce n'est pas possible ! »

¹ **rater son train** : ne pas réussir à y monter parce qu'on arrive à la gare trop tard.

² **démarre** : part

³ **elle zappe** : elle passe d'une chaîne à l'autre avec la télécommande.

Elle ouvre de grands yeux... mais oui, c'est bien elle, cette fille, avec son cartable sur le dos. Sa photo passe à la télé ! Elle se rapproche de l'écran : « Bonne fête Cécile, de la part de ... »

On entend un bruit terrible. La maison tremble, et se retrouve dans l'obscurité ; l'écran est noir, muet. La foudre⁴ est tombée tout près.

« Non, ce n'est pas possible ! »

Cécile est stupéfaite : sa photo est passée à la télé, quelqu'un lui a souhaité sa fête ... Mais qui ?

Il est tard, la lumière ne revient pas ; Cécile décide d'aller dormir. A tâtons⁵, elle trouve une lampe de poche dans un tiroir et monte dans sa chambre. Elle se couche, elle serre bien fort son ours en peluche contre elle, et elle s'endort.

⁴ **la foudre** : décharge électrique entre deux nuages pendant l'orage.

⁵ **à tâtons** : dans le noir, elle touche les objets pour savoir où elle va.

Chapitre 2 : Quatre filles bien sympas ...

Quand le réveil sonne à 7 heures, Cécile ouvre difficilement les yeux. Comme tous les matins, elle se dirige vers la salle de bains sans même regarder où elle va. Elle se lave le visage avec de l'eau fraîche pour bien se réveiller.

Elle est seule à la maison, elle doit préparer son petit déjeuner, aller au lycée. Pendant qu'elle boit son café au lait elle se rappelle : qui lui a souhaité sa fête hier à la télé ? Peut-être a-t-elle rêvé ? Au fait, la sainte Cécile, c'est quand ? Elle cherche sur un calendrier : mais oui, c'est aujourd'hui, le 22 novembre ! Alors elle n'a pas rêvé ! Mais qui a envoyé sa photo ?

Devant le lycée, elle retrouve ses camarades. Valérie, Aïcha, Sylvianne sont déjà devant la grille. Elles bavardent et rient beaucoup.

« Tom Cruise ! Il est super sexy ! Vous avez vu quand il prend sa douche ? Ouah !

- Moi, je préfère Kevin Costner ! Tom Cruise, avec ses dents de lapins, il me fait rire ! »

Cécile les interrompt brutalement :

« Alors les filles, c'était vous hier soir ? »

Les trois filles surprises la regardent.

« Nous quoi ? Qu'est-ce qui t'arrive ? »

Cécile leur raconte sa soirée, leur parle de la télé, de sa photo, de la panne d'électricité provoquée par la foudre.

Ses trois camarades sont étonnées⁶.

« Eh bien non, ce n'est pas nous ! On ne regarde jamais le calendrier ! Moi, ma fête, je ne sais même pas quand c'est ! »

C'est Valérie qui vient de parler pour toutes. C'est la plus sage du groupe. Avec ses cheveux châtain qui tombent sur ses épaules, ses yeux marron, ses fines lunettes, elle donne toujours de bons conseils, comme une grande sœur.

« Moi non plus, je ne regarde jamais le calendrier ! Dites, les filles, vous croyez qu'il y a une sainte Aïcha ? »

Aïcha est la plus amusante. Ses parents viennent d'Algérie, mais elle est née en France. Avec ses cheveux bruns frisés, ses grands yeux noirs qui brillent, son sens de l'humour, elle fait toujours rire ses camarades.

Maintenant, toutes les filles de la bande ont quelques choses à dire, elles sont excitées par l'aventure de leur copine.

« Eh bien moi, je crois que tu as un admirateur secret ! »

⁶ **Etonnées** : surprises

Sylviane la romantique sourit déjà à cette idée. Cette adolescente sensible, blonde aux yeux vert foncé, est toujours dans la lune ⁷, elle rêve au grand amour, au prince charmant.

Cécile sourit. Elle adore l'idée de Sylviane :

« Peut-être, mais qui ? Vous vous rendez compte, la foudre est tombée juste à ce moment-là dans mon quartier ! C'est incroyable ! Comment je vais faire pour savoir qui c'est ?

- C'est le coup de foudre ! ⁸... » s'exclame Aïcha.

Les filles éclatent de rire. Mais Valérie rassure Cécile :

« Tu vas voir, tu vas recevoir des fleurs... C'est une émission de France 3. Je l'ai déjà vue : on envoie un bouquet de fleurs à la personne choisie. C'est Interflora qui la sponsorise. Il y aura peut-être un billet avec !

- Bonne fête quand même ! Tu as de la chance ! Tu sais comment il est, ce garçon ? C'est peut-être un beau brun aux yeux bleus, ou ... »

La cloche interrompt Sylviane. Il faut rentrer au lycée ; une longue journée les attend : 4 heures de cours, la cantine ⁹, et puis encore deux heures de maths l'après-midi...

⁷ **être dans la lune** : être distrait.

⁸ **avoir le coup de foudre** : tomber amoureux au premier coup d'œil.

⁹ **la cantine** : lieu où les élèves vont manger.

Chapitre 3 : Un étrange individu

Pendant toute la matinée, Cécile a bien du mal à se concentrer. Elle est distraite, elle lève les yeux au ciel, elle imagine le visage de l'inconnu qui l'aime... Le prof d'anglais la tire de sa rêverie.

« Mademoiselle Rolland, pouvez-vous redescendre sur terre et répéter ce que je viens de dire ? »

Cécile le regarde, l'air stupide.

« Si vous venez pour dormir, rester chez vous ! Venez donc au tableau ! »

Derrière elle, Aïcha se penche¹⁰ et lui dit en riant :

« Attention, cette fois, ça va être ta fête pour de bon !... »

Finalement, à 4 heures et demie, la cloche libère Valérie, Aïcha, Sylviane et Cécile. Cette dernière a eu un 6/20 en anglais, un devoir supplémentaire en maths, et des menaces du prof d'allemand !

Elle rentre chez elle, la tête basse, en traînant un peu les pieds. « Bonjour Cécile... »

Elle s'arrête : un homme est devant elle ; c'est un individu d'une cinquantaine d'années. Il porte un long manteau beige. Avec son chapeau, il la salue ; il la fixe, derrière d'épaisses lunettes. Il lui sourit. Cécile reste quelques secondes immobile, elle prononce un « bonjour » incompréhensible, et elle part en courant.

Elle arrive vite chez elle. Qui est cet homme ? Comment sait-il mon prénom ? Elle referme brusquement la porte derrière elle. Le téléphone sonne.

Ce sont ses parents. Sa grand-mère doit être opérée, et ils sont obligés de rester à Nice encore un jour ou deux. Mme Rolland est inquiète pour sa mère, pour sa fille seule à la maison. Cécile la rassure. Mais quand elle raccroche, elle est angoissée. Elle est seule, et tous ces mystères viennent subitement lui compliquer la vie¹¹ ! Cet homme, que lui veut-il ? Qui est-ce ? Comment connaît-il son prénom ? Et sa photo à la télé, est-ce que c'est un amoureux, comme le dit Sylviane ? Et si c'était cet individu étrange ?

Elle va vers la fenêtre, soulève le rideau, pour regarder dans la rue. « Oh ! » elle laisse le rideau retomber brutalement et se cache contre le mur : l'individu est là, devant la grille. Il observe la maison. Cécile n'ose plus respirer, elle a peur d'être vue. Enfin, l'homme s'en va, les mains dans les poches, la tête basse.

Cette fois-ci, Cécile n'est plus angoissée. Elle panique ! Elle tourne la clé à double tour¹² dans la serrure, elle vérifie si les fenêtres sont bien fermées. Soudain, la maison lui semble immense, mystérieuse et pleine de dangers. Elle se sent horriblement seule. Alors elle allume la radio, elle

¹⁰ **se pencher** : se courber en avant.

¹¹ **compliquer** : rendre difficile.

¹² **à double tour** : elle tourne la clé deux fois.

passé de la cuisine au salon, du bureau à la salle à manger, elle monte dans les chambres, dans la salle de bains, au premier étage, pour s'assurer qu'il n'y a personne, que tout est normal.

DRING ! DRING !

On sonne à la porte...

Chapitre 4 Traquée !

Son cœur bat très fort. Par la fenêtre de sa chambre, elle aperçoit une camionnette d'Interflora, garée juste en face de chez elle. Les fleurs ! Elle va enfin savoir ! Elle descend l'escalier quatre à quatre, et ouvre la porte. Le livreur a un magnifique bouquet.

« Cécile Rolland ?

- Oui, c'est moi.

- Voilà, c'est pour vous, Mademoiselle, avec les compliments d'Interflora. Signez là, s'il vous plaît. »

Il lui donne le bouquet. Cécile voit un billet, sur le papier crépon rose qui enveloppe les fleurs. Elle l'ouvre et le lit :

Je pense à toi. Je suis toujours près de toi, mais tu ne me vois pas...

Bonne fête !

Cécile reste sans réaction, le bouquet à la main. Elle le pose sur la table, et se précipite de nouveau à la fenêtre, sûre d'y voir l'inconnu. Mais il n'y a personne : la rue est déserte, et la nuit tombe.

Cécile se sent terriblement seule, les larmes lui montent aux yeux. Elle ne comprend pas, elle a peur : quelqu'un la suit, la traque ¹³, lui envoie des fleurs et des messages incompréhensibles... C'est peut-être un fou... un maniaque... Elle en a lu, de ces histoires dans les journaux ! Les larmes coulent sur ses joues, elle appelle sa mère et son père, mais personne ne répond.

Elle décide de téléphoner à Valérie.

Valérie l'écoute. Elle est impressionnée. Elle essaie de calmer son amie.

« Ecoute, ce soir, je ne peux rien faire. Mais si tu veux, demain, je m'installe chez toi jusqu'au retour de tes parents. Ne t'en fais pas, tu es chez toi, tout est fermé, il ne peut rien t'arriver... Regarde un peu la télé, il y a une émission amusante sur France 2 ! Ca va te calmer. Puis va te coucher ! N'aie pas peur !

Quand Cécile repose le combiné ¹⁴, elle se sent un peu mieux : les paroles rassurantes de son amie lui ont fait du bien. Elle décide de suivre ses conseils : elle allume la télé. Mais de temps en temps elle regarde le bouquet de fleurs, elle lit et relit le message mystérieux. Même les sketches et les gags ¹⁵ ne la font pas rire.

Il n'est que 9 heures, et elle se sent fatiguée, sans forces. Une bonne nuit lui fera oublier sa peur. Elle éteint la télé, et monte lentement au premier étage. Elle s'arrête dans la chambre de ses parents,

¹³ **traquer** : suivre à la trace un animal sans lui laisser le temps de respirer.

¹⁴ **le combiné** : la partie du téléphone qui permet à la fois d'écouter et de parler.

¹⁵ **les gags** : les plaisanteries.

pour prendre le téléphone sans fil : si elle à besoin d'appeler à l'aide, elle ne perdra pas de temps ! Elle laisse la lumière allumée dans le couloir. Elle se déshabille, prend un livre, et se couche. Mais elle n'arrive pas à se concentrer, elle lit et relit dix fois les mêmes lignes. Les bruits du parquet lui font peur. Dans sa tête, comme dans un film, elle imagine que l'inconnu est à la porte... (elle entend déjà ses pas), qu'il tourne la poignée... (elle entend le bruit métallique), qu'il entre ... (elle voit sa silhouette menaçante), qu'il vient vers elle, qu'il...

Tout à coup, elle sursaute : DRING ! DRING ! DRING ! Elle attrape le téléphone sur la table de nuit, pensant que c'est sa mère ou Valérie. C'est la panique, elle fait tout tomber : son réveil, la photo des ses parents, son livre... tout !

« Allô ? Allô ? Qui est à l'appareil ? Allô, c'est toi maman ? Allô ! »

A l'autre bout de la ligne, le silence. Elle interrompt brutalement la ligne, comme si le téléphone brûlait...

Chapitre 5 : Toutes pour une ...

C'est la télé qui la réveille. Elle est allongée sur le divan. Elle se souvient... Oui, hier soir, ce coup de téléphone lui a fait très peur. Elle a décidé de ne pas dormir. Elle est descendue dans le salon pour regarder la télé toute la nuit. Mais la fatigue a été plus forte, et elle s'est endormie sur le divan. Il ne s'est rien passé ! Enfin, le jour va se lever, et elle ne sera plus seule ! Elle monte prendre une douche, pour se réveiller tout à fait. « J'ai intérêt à ne pas me faire remarquer ce matin ! Si un prof m'interroge, ça va être une catastrophe ! Heureusement, on est mercredi, on sort à midi ! » pense-t-elle devant la glace. Elle a le visage très fatigué.

En sortant de chez elle, elle regarde autour d'elle, elle cherche l'inconnu de la veille¹⁶. Elle a peur d'être suivie. Il est tôt, la rue est encore déserte.

Valérie et Sylviane sont arrivées les premières. Valérie se précipite pour l'embrasser.

« Quelle tête tu as ! Tu n'as pas dormi ? Tu sais, je n'ai pas arrêté de penser à toi ! »

Cécile les embrasse très fort, et leur parle du coup de téléphone.

Valérie a peur pour elle, elle lui caresse doucement les cheveux.

« Ne t'en fais pas, je ne te laisse plus seule ! Je m'installe chez toi, jusqu'au retour de tes parents, avec Sylviane. »

Quand Aïcha arrive, il faut de nouveau tout raconter.

« Moi, je ne peux pas dormir chez toi, mes parents ne veulent pas ! Tu les connais ! Mais je peux rester avec vous jusqu'à 6 heures, je leur dirai qu'on a un exposé¹⁷ à préparer ! »

Cécile se sent rassurée et protégée par ses amies. Les quatre heures de cours se passent sans incident, mais les filles sont bien heureuses d'être libérées par la cloche. Elle sortent du lycée en se tenant par le bras. Aïcha est très excitée par l'aventure, par le mystère.

« On est comme les trois Mousquetaires ! Tous pour un, ou plutôt toutes pour une, et une pour toutes ! »

En marchant, elles parlent de l'étrange aventure de leur copine. Sylviane imagine des histoires incroyables, Aïcha plaisante¹⁸, Valérie essaie de les calmer et de raisonner. Cécile ne pense plus à rien, soulagée¹⁹, heureuse de ne plus être seule.

Les quatre filles n'ont pas arrêté un seul instant de parler pendant tout le trajet. Elles sont presque arrivées. Tout à coup Cécile s'arrête.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

¹⁶ **la veille** : le jour précédent.

¹⁷ **un exposé** : une recherche sur un thème précis.

¹⁸ **elle plaisante** : elle s'amuse.

¹⁹ **soulagée** : tranquillisée.

- C'est lui, à côté de la voiture blanche ! »

Juste en face de la maison de Cécile, l'inconnu est là. Il tourne autour d'une voiture blanche, se baisse pour regarder les pneus, examine le tuyau d'échappement²⁰...

Cécile serre le bras de Valérie.

« Il m'attend, j'en suis sûre ! Il ne doit pas me voir ! Cachez-moi les filles ! »

Cécile se cache derrière ses trois amies. Elle pousse la grille du jardin, marche très vite dans l'allée, ouvre la porte et entre chez elle, suivie de ses camarades.

A l'intérieur elles sont plus tranquilles. Mais Aïcha n'a pas fermée la porte. Elle observe l'inconnu.

« Il t'attendait, c'est sûre ! Quand nous sommes passées, il a relevé la tête, il nous a regardées. C'est un maniaque, ce type, j'en suis sûre ! Il faut appeler la police !... »

²⁰ **le tuyau d'échappement** : le tuyau d'où sortent les gaz.

Chapitre 6 : Les filles passent l'attaque

Valérie est indécise.

« Appeler la police ! Mais on ne peut rien prouver. Il n'est pas interdit de regarder sa voiture !

Après tout, ce type ne fait rien de mal !

- J'ai une idée ! »

C'est Sylviane qui est en train d'observer la rue, qui a parlé. Ses camarades se tournent vers elle.

« Le type est toujours là. On va le suivre, on verra bien ce qu'il fait, on découvrira peut-être quelque chose sur lui !

- Génial ! »

Aïcha est enthousiaste à l'idée de jouer les détectives.

Cécile, elle, est plus sceptique.²¹

« Moi, je ne peux pas venir, j'ai trop peur ! Et puis je dois rester à la maison, si ma mère téléphone ! Et je ne veux pas rester seule !

- Bon », dit Valérie « Sylviane va rester ici avec toi. Aïcha et moi, on va suivre ce type ! On verra bien !

D'accord ! Toutes pour une, une pour toutes ! Tu vas voir, mon bonhomme ! » s'exclame Aïcha.

« Il s'en va ! Allez-y, les filles, et faites attention : il ne doit pas vous voir ! »

Sylviane a vu l'homme se relever. Les mains dans les poches, il s'éloigne.

Aïcha et Valérie sortent de chez Cécile, sans faire de bruit.

« Il a tourné au coin de la rue. On y va ! »

L'homme marche vers le centre ville. Il est une heure et demie, les gens sont encore chez eux en train de manger, ou dans les selfs et les restaurants du centre pur déjeuner. Peu à peu, la ville s'anime. Dans les rues désertes, Valérie et Aïcha avaient peur de se faire remarquer : maintenant elles doivent marcher plus vite pour ne pas perdre l'homme. il va toujours droit devant lui. Il ne s'est pas retourné une seule fois. Il s'arrête seulement pour traverser, toujours sur les clous²². Dans les rues plus animées du centre, il ralentit²³. Il regarde les vitrines des magasins.

« Zut ! On n'arrivera jamais à le suivre là-dedans ! »

Valérie est inquiète. Leur homme vient d'entrer à Monoprix. Il y a beaucoup de clients partout. Les fêtes de Noël approchent. On en profite pour se promener, chercher des idées de cadeaux, ou faire ses premiers achats.

²¹ **sceptique** : qui a un doute, qui n'est pas convaincu.

²² **traverser sur les clous** : traverser la rue sur des passages réservés aux personnes qui sont à pied.

²³ **il ralentit** : il va moins vite.

Le rayon des jouets est plein d'enfants. Comme tous les clients, l'homme se promène, s'arrête, regarde. A la parfumerie, il sent plusieurs échantillons²⁴ ; il s'arrête aussi devant le rayon d lingerie féminine. Aïcha et Valérie sont à la bijouterie. Elles l'observent.

« Je te l'avais dit que c'est un maniaque, ce type ! Il va falloir appeler la police !

- Chut ! » répond Valérie, « ne le perds pas de vue ! »

L'homme a pris l'escalier roulant. Il flâne entre les disques et les livres qu'il feuillette au hasard. Derrière lui, les filles ne savent plus quoi faire.

« Si ça continue, il va nous voir ! »

Aïcha est fatiguée, elle ne rit plus.

« On n'a même pas mangé ! J'ai faim moi, je vais tomber dans les pommes²⁵ ! »

Il est presque trois heures quand elles se retrouvent dans la rue, derrière l'individu.

« Regarde ! Cette fois-ci, on le tient ! On va pouvoir appeler la police ! » Aïcha s'est arrêtée.

L'homme vient de rentrer dans une cabine téléphonique...

²⁴ **un échantillon** : un produit qui n'est pas en vente et qui est donné aux clients pour qu'ils l'essaient.

²⁵ **je vais tomber dans les pommes** : je vais m'évanouir, tomber par terre sans connaissance.

Chapitre 7 : Pris sur le fait !

L'inconnu cherche quelques pièces de monnaie au fond de sa poche. Il prend un petit carnet²⁶, l'ouvre, et forme un numéro.

« J'y vais, je vais écouter ce qu'il raconte ! »

Valérie ne peut pas arrêter son amie. Aïcha est déjà devant la cabine, elle regarde à l'intérieur, comme si elle voulait téléphoner. Valérie vient à côté d'elle.

« Regarde ! Il ne parle pas ! Je suis sûre qu'il a appelé Cécile ! »

En effet, à l'intérieur de la cabine, l'homme a toujours le combiné à l'oreille, mais ses lèvres sont immobiles. Il ne parle pas. Il raccroche ; puis il reforme un numéro.

Aïcha se penche pour voir le numéro qu'il compose, mais avec le reflet des vitres, ce n'est pas possible. Il tient le combiné contre son oreille. Mais il ne parle pas.

« Mais qu'est-ce qu'il croit, ce sadique ! Et la pauvre Cécile, elle doit trembler de peur ! J'y vais ! »

Valérie ne peut rien faire, Aïcha a déjà ouvert la porte de la cabine.

« Espèce de maniaque sadique ! » crie-t-elle, « si tu n'arrêtes pas, on va appeler la police ! Fais attention, tu finiras en prison ! »

Valérie a peur, elle tire Aïcha par le bras, hors de²⁷ la cabine. Elles se sauvent très vite.

Dans la cabine, l'homme est stupéfait, il les regarde courir, le combiné à la main.

Pendant ce temps, Sylviane essaie de calmer Cécile. Pour la deuxième fois, le téléphone à sonné... Pour la deuxième fois, il n'y avait personne à l'autre bout du fil.

« Ecoute, la prochaine fois, c'est moi qui réponds ! Si j'imité une voix d'adulte, il aura peur, il pensera que c'est ta mère, il te laissera tranquille. »

Cécile n'est pas d'accord.

« Mais je veux savoir qui c'est ! C'est angoissant de savoir que quelqu'un t'observe, te suit, et de ne pas savoir qui c'est ! »

A cet instant, Aïcha et Valérie arrivent comme deux folles. Aïcha se laisse tomber sur une chaise. Elle rit :

« Cette fois-ci, il ne t'embêtera plus²⁸ ! Je crois qu'on lui a fait peur ! »

Les deux filles racontent leur après-midi. Cécile pousse un cri.

« Alors, c'est lui ! Cette fois-ci, c'est sûr ! Il a téléphoné deux fois ! Ca ne peut être que lui !

- Dis, Valérie, qu'est-ce qu'on fait, on avertit la police ? Maintenant on a des preuves, non ? »

²⁶ **un carnet** : un petit cahier, sur lequel on inscrit les numéros de téléphone.

²⁷ **hors de** : à l'extérieur de.

²⁸ **il ne t'embêtera plus** : il te laissera tranquille.

Aïcha s'est retournée vers Valérie. Mais même la sage Valérie est perplexe.

« Oui » dit-elle, « c'est sûrement ce type qui embête Cécile. Mais qu'est-ce qu'on peut raconter à la police ? Vous pensez que ça suffira ? Et puis comment faire pour le retrouver ? Si c'est lui, avec la scène d'Aïcha, il va avoir peur. Et si la police ne nous croit pas ? »

La sonnerie du téléphone interrompt les quatre camarades.

« je vais répondre ? » demande Sylviane. Mais Cécile s'est déjà levée.

« Non j'y vais ! Je veux savoir ! »

Elle n'a plus peur. Au contraire, elle est très en colère. Elle se met à hurler :

« Allô ? Allô ? Parlez je sais qui vous êtes espèce de ... »

A l'autre bout du fil, elle entend un voix timide : « Allô Cécile ? C'est ... »

Chapitre 8 : Tout ça pour rien

Cécile repose le combiné. Ses camarades sont autour d'elle.

« Alors ? » demandent-elles, toutes ensemble.

Cécile est stupéfaite ! « C'est Jean-Michel ! ». Au collège, c'était son meilleur ami. Ils étaient toujours ensemble, en classe, à la maison pour faire leurs devoirs, le mercredi pour aller au cinéma. Et puis, au lycée on les a mis dans des classes différentes. Cécile a connu de nouvelles amies, et elle a oublié Jean-Michel. Elle le voit quelques fois, mais elle le salue à peine. Il avait une photo de Cécile, du temps du collège, il l'avait envoyée à la télé, par jeu. Et puis elle avait été tirée au sort. Il espérait faire plaisir à Cécile, redevenir son ami. Mais Cécile ne lui parlait toujours pas. Alors il avait pensé qu'elle était en colère. Il avait essayé de lui téléphoner, plusieurs fois... mais il n'avait pas osé lui parler... Il était trop timide !

« Alors, le téléphone, les fleurs, c'est lui ! Un garçon du lycée ! Et l'autre alors ? Le maniaque . »

Les filles n'en reviennent pas. Le mystère est résolu... mais en partie seulement ...

Le lendemain au lycée, Cécile parle longuement avec Jean-Michel. Elle le présente à ses amies. Elles le trouvent toutes bien sympathique. Jean-Michel rit beaucoup quand les filles li racontent les aventures de ces derniers jours.

« Alors, » dit-il, « je vous ai fait peur...mais je ne pouvais pas savoir... De toutes façon, il faut absolument découvrir qui est l'homme qui suit Cécile ».

Le soir, il accompagne Valérie, Cécile et Sylviane. Il a décidé d'affronter l'inconnu s'il est toujours là.

En arrivant chez elle, Cécile a une bonne surprise. Un taxi se gare dans la rue, ses parents en sortent. Elle se précipite vers eux.

« Maman ! Papa ! Comment va Mamie ? ! »

M. et Mme Rolland embrassent leur fille. L'opération s'est bien passée, sa grand-mère sortira bientôt, et viendra chez eux pour sa convalescence.

Tout le monde parle en même temps. Tout à coup, Cécile s'interrompt. L'inconnu est là, il s'approche. Elle pâlit ; instinctivement, elle se rapproche de Jean-Michel.

« Bonjour ! Déjà de retour ! Tout s'est bien passé ? »

L'inconnu serre la main de son père, et de sa mère, et de sa mère ...

Cécile ouvre de grands yeux. L'inconnu lui tend la main :

« Bonjour, Cécile. Alors, tes parents sont revenus, tu es contente ? »

Cécile reste muette et surprise...

« Eh bien, Cécile, qu'est-ce qui t'arrive ? » lui dit son père.

« Tu as perdu ta langue ? C'est notre nouveau voisin. Je lui avait demandé de surveiller si tout se passait bien ... Ah ! J'avais peut-être oublié de te le dire ? »

Finalement, Cécile comprend. Alors cet homme ne la suivait pas ! Ce n'était pas un maniaque ! c'est simplement un nouveau voisin ; ses parents inquiets lui avaient dit qu'elle était seule, et il contrôlait en passant devant la maison que tout était en ordre ! Elle lève les yeux vers Jean-Michel, qui a une grande envie de rire. Valérie, elle, se fait toute petite, elle baisse la tête, car elle a peur d'être reconnue par l'homme ; Heureusement Aïcha n'est pas là.

Finalement, Cécile tend la main à l'inconnu, et lui sourit :

« Bonjour, Monsieur Durand... Enchantée de faire votre connaissance ! »